

de Dieu, et celui qui s'est lié à Dieu par les trois vœux doit s'attendre à souffrir, à être persécuté comme Notre-Seigneur lui-même : *Ne vous étonnez point qu'ils vous haïssent, ils m'ont haï le premier !* On oublie trop facilement ces maximes évangéliques qui sont cependant la vérité et des conséquences matérielles viennent trop souvent offusquer les vérités éternelles qui sont notre lumière dans la vie et plus tard seront notre récompense.

DON ALESSANDRO.

LA PREMIERE MESSE AU CANADA

24 JUIN 1615

La *Revue du Tiers-Ordre*, dans sa livraison de juin 1915, qui vient de paraître, publie une série d'articles particulièrement intéressants pour l'histoire de la vie religieuse au Canada. Nous nous permettons de reproduire ici, pour cette semaine du 24 juin, la courte mais vraiment substantielle et satisfaisante étude du Père Jouve sur la première messe au Canada.



OTRE intention n'est pas d'aborder la discussion touchant la présence d'aumôniers sur les navires de Jacques Cartier au cours de ses voyages pour la découverte du Canada, ni de décider dans quel sens Cartier entend le mot messe dans ses récits. Ce sont là des questions historiques, intéressantes sans doute, mais qui n'ont pas, au point de vue de notre histoire nationale, l'importance de celles-ci : " Quel fut le premier prêtre, qui, depuis la naissance de la race canadienne-française, en 1608, apporta à cette race le premier message divin ? Quels furent les premiers apôtres du Canada français ? Quel fut le premier missionnaire qui édifia le premier temple au vrai Dieu sur la rive laurentienne ? Qui, le premier, depuis l'établissement de la colonie française, immola sur l'autel eucharistique la divine victime ? " Voilà d'importantes questions qui se rapportent directement à l'origine